

La misaine

Courrier à adresser au secrétaire
de l'association "LA MISAINÉ" :

Pierre Drouet
49, rue de l'Odéon
29170 Fouesnant

n°20
Février 1997



Pêcheurs de Concarneau (Robert Yann, 1939)

Siège social : ABRI DU MARIN - SAINTE MARINE - 29120 - COMBRIT

BUREAU DE L'ASSOCIATION MOUTURE 1997

Président : Maurice Rivet 02/98/94/46/20
Vice-Présidente : Marie-France Le Berre
Trésorier : Jean-Yves Mazo
Trésorier adjoint : Gilles le Bail
Secrétaire : Charles Marzin
Secrétaire adjoint : Alexis Le Cossec
Rédaction de la Misaine : Pierre Drouet 02/98/56/19/47

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Pour Peintures et Misaines, mon principal outil de travail a été : les peintres de CONCARNEAU DE Henri Belbeoch. Ainsi que Ar Vag tome 1

SOMMAIRE

PAGE 3 : Edito	PAGE 10 : Misaines et peintures (PHOTOS)
PAGE 4 : Assemblée générale du 02/11/1996	PAGE 11 : Misaines et peintures (PHOTOS)
PAGE 5 : Portrait d'un misainier	PAGE 12 : Portrait d'un chantier (PHOTOS)
PAGE 6 : Portrait d'un chantier	PAGE 13 : Portrait d'un site (PHOTOS)
PAGE 7 : Portrait d'un site (Concarneau)	PAGE 14 : Commentaires des photos
PAGE 8 : Misaines et peintures	PAGE 15 : Annonces diverses
PAGE 9 : Misaines et peintures (Suite)	PAGE 16 : Liste des bateaux



LA VINGTAINE

La MISAINIE atteint un numéro symbolique, "un numéro vingt, ce n'est pas tous les jours". 20 est un chiffre qui sonne bien à nos oreilles ; peut-être à cause de ce que l'on appelle "nostalgie". Mais une revue, ce n'est pas comme l'homme pour qui vingt ans le situe en pleine jeunesse, théoriquement entre l'adolescence et les premiers pas dans l'âge dit "adulte".

Pour une revue comme la notre, le vingtième numéro est au contraire synonyme de maturité, en 11 ans, elle a su évoluer et prendre une certaine allure de croisière, même si "sortir" un numéro tous les 6 mois n'est pas forcément chose facile.

Les articles sont toujours longs à concevoir on se demande si ce que l'on va écrire va intéresser les autres membres de l'association, s'ils vont repérer les fautes d'orthographe oubliées, si on cadre toujours avec les objectifs que s'est donné l'association, bref si ce que l'on fait est bien.

Rassurez-vous ! L'autre aspect de la revue c'est que malgré la modestie de son objectif, la passion et la curiosité en sont ses ferments. Comme pour de nombreuses autres activités, il faut essayer de se remettre en question aller de l'avant, satisfaire sa curiosité en lisant, en allant interroger des personnes qui ont connu le monde des misainiers.

De même, la conception de la maquette de la revue est passionnante, car on cherche toujours la meilleure mise en page, grâce à la micro-informatique on peut un peu plus approcher le milieu de l'imprimerie et du graphisme ce qui est un autre aspect exaltant de cette revue.

En résumé, pour faire un petit numéro 20 d'une petite revue, il faut essayer de garder l'enthousiasme de ses 20 ans, c'est ça qui est chouette.

Compte-rendu de l'assemblée générale du 02 Novembre 1996

Le quorum de ses membres étant atteint, l'assemblée peut agir valablement et Maurice Rivet déclare la séance ouverte.

1) Election au conseil d'administration.

Tiers sortant : Pierre Drouet, Olivier Féron, Hervé de Fréminville, Christian Looten, Charles Marzin, Claude Rousselot.

Sont élus administrateurs à l'unanimité : Patricia Bourdon, Marie France le Berre, Pierre Drouet, Marc Cotten, Hervé de Fréminville, Gilles le Bail, Alexis le Cossec, Christian Looten, Charles Marzin, Jean-Yves Mazo, Maurice Rivet, Claude Rousselot.

2) Le rapport financier de l'association

Il fait ressortir pour l'exercice écoulé : un montant de 3845,84 f en numéraire et de 24870,00 f en compte épargne.

3) Activités - manifestations.

Participations et navigations nombreuses et suivies avec succès en 1996.

Pour rappel :

- 10 Mai à Loctudy : fête de la pomme de terre. Canots restés sur place pour être repris et se diriger vers Lesconil le jeudi 16 Mai, afin de participer au lancement de l'Ange Gardien de Daniel le Berre, magnifiquement reconstruit et dont la couleur jaune (comme celle de l'Admète ancien) éblouissait de son éclat, sur son vieux chariot en bois tiré à bras d'hommes et sous une pluie battante.

- 17 Mai : Route vers Merrien, soirées mémorables au penty chez Jojo. A ce propos, les misainiers seront bien gentils de ne pas inviter au penty les amis des amis, réservant le penty aux misainiers compte tenu de la place limitée par définition.

- 6 et 7 Juillet, Vieilles Coques Concarneau : avec parcours de régate suivi à la façon misaine, avec escale à mi-parcours à la côle de Beg-Meil.

- du 9 au 20 Juillet, Brest et Douarnenez 96 : Moment fort pour les misainiers ayant participé à cette manifestation unique (2500 bateaux, 18000 marins au repas des équipages. Mer belle, navigations agrémentées de quelques pannes biens surmontées. J'ai encore dans les yeux le spectacle de tous ces bateaux passant par les trous ou autour des Tas de Pois.

- 3 et 4 aout, Iles Tudy : rassemblement traditionnel, avec retour d'une dizaine de misainiers le dimanche pour la fête de St Guénolé et bénédiction à Beg-Meil.

- 9 et 10 Aout, Mer blanche Bénodet.

- 17 et 18 Aout, fête du Vieux Port, la Forêt Fouesnant : avec une vingtaine de misainiers. Repas des équipages, 80 le samedi soir et 60 le di-

manche midi....

Merci et bravo à tous les participants actifs de toutes ces journées, particulièrement nombreuses et suivies dans une très bonne ambiance, sans aucun accroc humain ou matériel, dans l'esprit de la Misaine.

4) Nouvelles des bateaux.

- Ch'oari Wa'n Dour : notre misainier commun a bénéficié pendant l'hiver dernier d'une remise en état et toilette entre Décembre et Février. Plancher, tableau arrière, tampe, violons, barre, nouvelle chambre, ferrures de mât ... Restent à voir les caprices de l'embrayage du moteur.

- Lancements après restauration : Ange Gardien, Daniel Le Berre ; Tintin, Bertrand, Fanch Gléonec et Jacques Kermagoret ; RAF, Pierre Drouet ; Aldébaran, Guy Lamezec.

- En restauration : Abeille, Gilles le Bail ; Gribouille, Marc Cotten ; Oiseau Bleu, Dominique le Grand ; Pêcheur de Lune, Didier Sancéau ; Pelloc'h Atao, Claude Rousselot.

- Nouveau venu : Loarn Ar Mor, Michel Denis, goémonier qui vient du nord Finistère.

- Ventes : Breiz Ar Mor à l'association Poatred Ar Vro (à régulariser) ; Albatros à Loïc Huet ; Bout au Vent sur Brest ; Spera à Bénodet.

- A noter : Le comité des fêtes de l'île Tudy construit un chaloupe Beg Hir de plus de huit mètres (construction par les bénévoles), l'association des Amis du Letty envisage la construction ou la remise en état d'un misainier... De leurs propres aveux, la vue de nos bateaux regroupés chez eux à l'occasion des fêtes leur a donné l'irrésistible envie de nous rejoindre pour naviguer : c'est formidable !

5) Activités 1997.

- Merrien : du 8 au 11 Mai, avec peut-être une remontée de la Laïta - Concarneau ; Week-end du 14 Juillet - Ile Tudy : les 2 et 3 Juillet - la Forêt : 16 et 17 Aout - La Mer Blanche : date encore non déterminées.

Voilà à ce jour les nouvelles de l'association La Misaine, qui se porte bien avec une activité dense, pérennisant la tradition des canots à misaine et de leurs patrons, dans un esprit d'indépendance caractéristique.

Sitôt achevée, l'assemblée générale de l'association, le Conseil d'Administration s'est réuni pour désigner son bureau : Maurice Rivet, Président ; Marie France Le Berre, Vice Présidente ; Jean Yves Mazo, Trésorier ; Gilles Le Bail, Trésorier adjoint ; Charles Marzin, Secrétaire ; Alexis le Cossec, Secrétaire adjoint. Pierre Drouet poursuit la tâche de rédacteur en chef de la Revue de La Misaine et l'aide de toutes les plumes, de toutes les photographies, lui sera très précieuse.

Maurice Rivet



T I N T I N

Adieu "Cher chantier , à bord il faut aller."

Après avoir appris quelques rudiments de charpente marine, pour refaire une jeunesse au Tintin ; arrive le jour où il faut y aller : hisser la toile, larguer les amarres et prendre la mer et le vent.

Pour Tintin, cela s'est passé par une fin d'après midi grise et pluvieuse. En compagnie du voilier, d'une glène de bout naquit le grément courant : épissures surliures, fourrage etc.. Nous étions fatigués par cette pluie incessante et notre moral déclinait au fur et à mesure que la journée avançait. Quand, profitant de l'abri relatif sous le vent du café du port, nous avons hissé la misaine bleue dans ce ciel gris. Ce fut comme l'embellie après le coup de tabac. Magnifique était notre vieille épave, alors que certains nous avaient dit qu'elle ne valait pas une boîte d'allumette pour y mettre le feu.

Elle était redevenue un misainier. La dernière amarre larguée, on borde et aussitôt le vent s'empare de cette nouvelle toile, la magie s'installe. Le bateau dérive un peu, rattrapé par un peu de barre, il prend de l'erre et accélère.

"Ah la la ! nous ne sommes pas fiers, le vent est puissant , un ris voire deux n'aurait pas été de trop pour une initiation à la navigation sur misainier. Qu'importe, le bord est portant. Miracle ! le bateau réagit super bien à la barre. Allez ! Il ne serait pas raisonnable de continuer. On loffe pour rentrer ! La lisse dans l'eau, nous comprenons de suite qu'il faut apprendre rapidement à prendre un ris. Heureux que dans ces cas là, on apprend vite et grâce aux nombreux bras du bord, l'affaire est rondement menée. Vient le moment où il faut virer. Appréhension : on pousse la barre. Va t'il loffer suffisamment ? L'empierrement de la jetée arrive vite. Allez, on y va ! Claquement de voile, choc de poulie, mouvements, cris et hop ! on est sur le nouveau bord. On finit à peine de régler l'écoute qu'un nouveau virement s'impose. Bigre ! le chenal paraît étroit. Mais une question nous interpelle : Peut-on faire changer d'amure à la vergue dans le virement ? Certains sont pour, d'autres pensent que non. L'étroitesse du chenal met un terme à cette question. Mettre le moteur en marche devient nécessaire. Au bout de quelques coup de manivelles il démarre. Affalage , à peine la drisse est choquée, la vergue nous rappelle à notre souvenir. Il va falloir

désormais s'en méfier.

Arrivés à la cale la pluie est oubliée : Elle vient de s'arrêter. Le bord est rangé rapidement pour pouvoir arroser cette première sortie.

Derrière les carreaux de la fenêtre du café du port, les feux de la passe s'allument et je pense aux anciens qui navigaient seuls sur ces bateaux pour gagner leur vie. Dommage qu'ils ne soient pas là, leurs conseils nous auraient été bien utiles.

Les Tintinabulleurs



La rencontre avec les anciens charpentiers d'un chantier qui a fermé est toujours émouvante, car au-delà de la nostalgie qu'ils ont pour l'époque où ils ont travaillé, tous ont un point commun : Ils participèrent à l'âge d'or de la construction navale "artisanale". En effet, la plupart d'entre-eux ont commencé juste avant ou après la guerre de 1940 dont la fin marque le début d'une période où tout était à refaire.

Le chantier Cariou est un peu le symbole de cette époque et des petits chantiers.

Lorsque Marcel Cariou né en 1927 reprend le relais paternel au début des années 1950, le chantier artisanal avait déjà bonne réputation et ses bateaux étaient nombreux.

Quand je l'ai interrogé Mr Cariou ne se souvenait pas exactement de la date de création du chantier (début du siècle). La production au départ n'était pas énorme, 1 misainier chaque hiver. Certains artisans de cette époque étaient comme les pêcheurs, ils exerçaient leur activité l'hiver, et au printemps et l'été étaient agriculteurs. Cette double activité ne favorisait pas une production massive. Tout les bateaux étaient entièrement réalisés à la main, la première scie à ruban apparue au chantier Cariou date de 1947

Ainsi, entré en apprentissage à 12 ans Mr Cariou a connu sa première machine à 20 ans, ayant commencé très jeune, il se souvient de la dure période de la guerre où les petits chantiers ont difficilement survécu. Tout devait être récupéré car tout manquait. Le bois, matière première par excellence était l'objet de toutes les convoitises aussi la débrouillardise était devenu le principe de la survie.

Le troc était une activité fleurissante et l'essence était la principale monnaie d'échange contre le bois. Si parfois un client avait la chance de pouvoir fournir le bois de son bateau, le plus souvent le chantier devait aller le chercher vers Plomelin, alors il fallait le couper et le ramener avec des chevaux. A cette époque, la principale activité était la réparation des bateaux existants et la fabrication de plates dont les dérives étaient des bilics transformées pour l'occasion car les métaux manquaient aussi. Le zinc était également très recherché car il permettait de galvaniser les pointes.

La guerre terminée, l'âge d'or pouvait commencer. Les chantiers n'ont pas échappé à l'effort de reconstruction, la flotte ayant été délaissée durant 5 ans il fallait tout remettre sur pied. Les bateaux vont eux aussi évoluer, la motori-

sation se développe. Le dernier misainier du chantier Cariou sera construit en 1947, un gros d'environ 8 / 9m avec 2 mâts et un vivier à bord.

Les pêches d'après guerre sont miraculeuses, vers Belle-île, il n'était pas rare de trouver sept langoustes par casier !!!

L'étape suivante, 1951/52 verra apparaître les premiers mallamok du chantier, Prad an Askel, la Meuse, le Rédempteur seront fabriqués pour la pêche ainsi qu'un mallamok de plaisance qui pêchait le requin pèlerin au canon.

Cet âge d'or Marcel Cariou le situe de la fin de la guerre à 1975 ; si au départ ils n'étaient que deux au chantier, ils seront 7 entre 1970 et 75.

Durant ces années la production a énormément évoluée. Si la pêche était la base des clients du chantier les plaisanciers ont été d'un apport énorme, ainsi durant le début des années 60 l'école de voile des Glénan a passé commande de tous ses cotres dogres ainsi que le bateau l'iroise. Le Club Méditerranée a également commandé des dogres partis pour la Sicile.

D'autres bateaux de plaisance ont été construits comme le Maria Dolores, le Diskuiz et l'Ael qui sert toujours de bateau de servitude à Port La Forêt.

Le Chantier a également produit des pinasses comme le Menhir, le Surprise, l'Eider ou le Prolétaire (Ce dernier, toujours en activité).

Les bateaux de signature Cariou se retrouvent ailleurs qu'en pays Bigouden ainsi, à Moustierlin, Concarneau, Beg-Meil et comme on l'a vu également en Sicile.

Le chantier Cariou a toujours suivi les évolutions aussi en 1978 le dernier bateau bois sortait de l'atelier. La production allait vers les bateaux en résine et ce jusqu'en 1987 date du départ en retraite de Mr Cariou.

Les célèbres bigoudens ont fait partie de cette production de bateaux en "plastic" ainsi que d'autres bateaux de pêche bien plus gros avec des ponts couverts et passerelles.

Actuellement le chantier a été repris mais ses ateliers d'origine ont disparus. Si vous prenez la route de Plobanalec à Loctudy, vous verrez peut-être dans une friche, des restes de moules de bateau, c'est l'emplacement d'un des hangars du chantier.

CONCARNEAU

Arrivé au troisième numéro de la Misaine comportant un "portrait de site", il était normal que Sud Finistérien d'adoption je me penche sur le cas de Concarneau.

La vocation de port de cette ville confine au pléonasmisme, en effet le nom de la ville viendrait des mots celtiques Conq et Kerne, soit : Anse ou port pour Conq et Cornouaille pour le second. Ainsi, dès les origines, Concarneau a été un abri recherché des pêcheurs (excepté peut-être dans le récent port de plaisance par vent de sud-ouest.)

D'étymologie celtique, Concarneau doit être une ville ancienne, et effectivement, on sait que déjà avant le dixième siècle sur l'emplacement de l'actuelle Ville close s'élevait un prieuré dépendant de l'abbaye de Landévennec. Le site de la Ville close, est l'origine de Concarneau, relié à la côté à l'ouest, un chenal profond côté Lanriec en fait un îlot facilement défendable en ses temps turbulents.

Des levées de terre feront les premiers remparts. Petit à petit, à force d'invasions, Concarneau au XIV ème siècle deviendra la quatrième place forte de Bretagne. Même le grand Duguesclin vint en 1373 s'y frotter aux anglais qui nous avons envahis.

Le XV ème siècle est dramatique pour la ville qui subi des guerres maritimes incessantes faisant fuir la population.

La prospérité reviendra par la suite grâce à la pêche et les échanges effectués avec le pays nantais et le bordelais. Dans un sens, poisson séché ou salé, dans l'autre du vin et du sel (de là, la célèbre porte aux vins).

La ville sera pressentie également par Richelieu comme port d'embarquement pour la colonisation des contrées françaises d'Amérique mais la personnalité des responsables du projet vont le faire avorter, car plus pirates que batisseurs d'empire.

Vauban viendra faire un tour afin de redynamiser l'état de la forteresse, en fait il va se contenter de modifier 2 tours pour les adapter aux canons.

Si la physionomie de Concarneau se résume au XVIII ème siècle à la Ville close, l'activité est essentiellement concentrée sur la pêche.

On y distingue 2 types de pêche :

La sardine verte : Sitôt la pêche effectuée, elle est vendue en mer à des bateaux qui salent les sardines et les vendent à Bordeaux et autres port du sud.

La sardine pressée. Dans ce cas, les poissons sont pressés et mis en barils expédiés jusqu'à Marseille.

Cette industrie persistera jusqu'aux guerres de la Révolution et de l'Empire, pour lesquelles les marins concarnois seront un véritable vivier de marins de "guerre".

La prospérité ne reviendra qu'à la seconde moitié du XIX ème siècle avec l'apparition des friteries.

Mais avant d'aborder cette période, il est nécessaire de revenir sur cette activité de la pêche à la sardine car elle a un rapport direct avec nos misainiers.

En effet, les chaloupes utilisées à Concarneau pour la pêche sont les ancêtres de nos canots dans le sens où leur succès favorisa leur fabrication jusqu'au milieu du XIXème siècle pour disparaître progressivement jusqu'en 1880 par la suite, ce sont les chaloupes douamenistes qui connaîtrons une bonne fortune grâce notamment aux chantiers Concarnois.

Le milieu du XIXème siècle va révolutionner Concarneau. L'apparition de la technique inventée par Nicolas Appert pour conserver les denrées périssables, va donner des idées à des négociants qui vont faire cuire les sardines dans l'huile d'olive et les enfermer dans des boites de fer blanc soudées à la main. Cette technique va déclencher le développement industriel de Concarneau, la ville va pouvoir s'étendre au delà de la Ville close, des quai seront enfin construits, les bateaux vont se multiplier, la pêche pouvant être conservée. De plus au niveau sanitaire les sardines à l'huile seront beaucoup moins nauséabondes que leurs ancêtres pressées qui faisaient fuir même les chevaux.

Concarneau sera de plus en plus liée à la pêche, les chantiers d' où sortiront des armada de chaloupes et autres bateaux vont se multiplier un nouvel âge est arrivé. Durant cette période qui va durer de 1851 à 1975 voire même plus tard, Concarneau va attirer des personnages contrastant avec l'ambiance d'un port de pêche. En effet, sous l'impulsion de deux artistes peintres Théophile Deyrolle et Alfred Guillou une "colonie de peintres va croquer, dessiner la ville ,ses environs et ses hommes avec un tel talent que le nom de Concarneau va franchir l'océan Atlantique et attirer nombre d'artistes Américains, le nombre des ateliers va "exploser". (Voir articles suivant)

Si l'aspect d'écrin de la ville close a su attiser l'inspiration des artistes, les nombreuses chaloupes et leurs voiles ont aussi participé au charme de cette ville qui après la crise de la sardine de 1905 va de plus en plus se tourner vers la pêche du thon.

Cette crise de 1905 va avoir d'autres conséquences pour la ville; sur le moment ce fut un appauvrissement des pêcheurs qui ne trouvaient plus de sardines, les bancs étant partis. La pauvreté fut telle que les autorités municipales et syndicales organisèrent la fête des filets bleus pour venir en aide aux plus démunis. Autre conséquence, les chantiers commenceront à construire des bateaux plus petits manés par 1 ou 2 marin afin de réduire les coûts, se sont nos misainiers.

Quelques decennies plus tard, les bateaux seront de plus en plus rapides et puissants , la voile sera remplacée petit à petit par le moteur ; après la seconde guerre mondiale le phénomène ne fera que s'accroître et les misaines encore en état de naviguer sont celles de l'association.

La nouvelle crise qui secoue le monde de la pêche actuellement va t'elle asphyxier la ville ?

Conq Kerne en a déjà vu bien d'autres et le port de Cornouaille continuera de voir défiler des bateaux sous sa ville close.



Misaines et Peintures

De prime abord, cet article pourrait vous faire croire que je vais aborder la manière de peindre la coque de votre misainier. Loin de moi cette volonté, vous êtes libre de choisir les couleurs qui vous plairont, en aucun cas je vous donnerai des leçons de goût ou même d'éthique "ethno-maritime" sur l'aspect extérieur de votre bateau selon qu'il était bigouden, concarnois, forestois ou autre.

Le but de ces quelques lignes se rapporte en fait à nos statuts, où il est écrit que la Misaine a pour objet de promouvoir le voilier traditionnel breton, usuellement nommé canot à misaine.

Cette promotion, superbement effectuée par l'association consiste surtout à sauvegarder les rares canots encore existants, on peut également l'honorer en s'intéressant à tous les sujets que notre bateau préféré a pu susciter. La peinture artistique fait partie de ces sujets.

Il est à mon avis un des thèmes les plus importants car nous avons eu une chance inouïe ; la Bretagne, et notamment le sud Finistère a été très prisé des artistes peintres depuis très longtemps en particulier à la fin du siècle dernier. Cet attrait pour les paysages bretons existe toujours, ainsi, on peut dire qu'il existe une tradition picturale qui nous concerne directement.

En effet deux sites principaux ont dès la fin du XIX^{ème} siècle vu "déferler" des peintres venus du monde entier, il s'agit de PONT-AVEN et CONCARNEAU. Les paysages de ces deux sites ont été de nombreuses fois couchés sur les toiles des peintres, les plaques des graveurs ou le papier à dessin. L'avantage pour nous de cet engouement à vouloir s'exprimer sur la beauté du sud Finistère, c'est que les canots à misaine faisant partie intégrante du paysage local ont très souvent été le thème ou le figurant participant à l'atmosphère des oeuvres. Ainsi pour nous, ces oeuvres sont de véritables trésors qui selon les artistes et les époques nous permettent de retrouver un petit peu l'histoire de nos canots.

Je vais faire commencer cette histoire en 1861, date inscrite sur un tableau de **Michel Bouquet** représentant "Le Vétéran entrant à Concarneau en 1806".

Sur ce tableau, outre un superbe vaisseau neuf de 74 canons on peut voir deux figurants portant Misaines se faisant balloter par les flots à côté de leur grand frère. Ces 2 bateaux sont des chaloupes sardinières qui déjà en 1861 se faisaient croquer sur un tableau d'un peintre réputé

Les chaloupes à misaine seront les premières vedettes des tableaux en effet, nos canots plus petits viendront plus tardivement après



la grave crise de la pêche de 1905.

"Des vedettes", elles le sont véritablement, quasiment tous les tableaux représentant des paysages marins de Concarneau nous permettent de voir naviguer des bateaux grésés de Misaines.

Selon les artistes, les détails sont plus ou moins respectés et représentés. Pour **Théophile Deyrolle** ou **Alfred Guillou** tout y est ; pour ce dernier, le souci du détail fait que même s'il s'attache surtout aux personnages et leur situation plus ou moins dramatique, les bateaux participant aux tableaux (surtout des chaloupes, à cette époque les plus nombreuses) sont extrêmement détaillés, (voir *L'arrivée du pardon de Sainte-Anne De Fouesnant à Concarneau*. 1887).

D'autres artistes plus sensibles au mouvement impressionniste ne font que suggérer les bateaux, mais le grément si simple et efficace des chaloupes se repère très rapidement, les exemples sont nombreux. Ainsi **Emile Vernier** et son tableau "La ville de Concarneau" 1881 ou **Johan Ericson** "Paysage de Bretagne" 1882, **Eugène-Lawrence Vail** "Le port de pêche, Concarneau" dans ces tableaux, point de souci du détail, le paysage et les bateaux sont plus décrits par une atmosphère et des lumières, mais les misaines sont très reconnaissables.

Un pastel sur papier dont le nom est "la Misaine" sera dessiné par **Claude-Emile Schuffenecker** en 1886 comme pour glorifier cette voile omniprésente dans les ports bretons à cette époque (Visible au musée de Brest).

Si certains tableaux ont des noms moins spécifiques que ce dernier, d'autres peintres méritent largement la palme de la Misaine comme **Charles Henry Fromuth** qui dans un pastel appelé "Bateaux de pêche, Concarneau" a bien saisi l'activité des pêcheurs sur leur chaloupe, les misaines hissées sur les mâts.

Terrick William a également été un maître, dans un tableau intitulé "le repas du soir". Sur cette huile sur toile nous pouvons voir en détail une chaloupe avec son équipage occupé à se restaurer après une journée de labeur à quelques mètres d'eux, tout aussi bien détaillée, une autre chaloupe arrive un membre de l'équipage ferle la voile alors que deux autres manient les lourds avirons.

Parmi tous ces artistes, 2 se partagent les palmes des admirateurs les plus fervents des chaloupes et des misaines. Le premier **Paul Signac**, dans un style bien particulier (influencé par les impressionnistes, lors d'exposition, il va rencontrer Seurat l'un des maîtres de la technique du pointillisme.) va réaliser des tableaux d'un très grande force notamment "Concarneau,

Misaines et Peintures

Suite

rentrée des chaloupes". Dans ce tableau, **Paul Signac** donne toute sa puissance à la misaine et on a l'impression que rien ne pourrait arrêter les coques noires avec leurs voiles cachoutées qui rentrent au port.

Le deuxième artiste à avoir su rendre l'âme de ces bateaux et des équipages, c'est bien sûr **Mathurin Méheut** qui dans ses gouaches, et dessins a très bien représenté ces bateaux à tous les stades de la fabrication et de l'exploitation. Son souci du détail et des attitudes permet de se faire une bonne idée de ce qu'était un chantier ou l'ambiance dans les bateaux.

Jusqu'à présent, les peintres dont j'évoquais les oeuvres, ont surtout représenté des chaloupes.

Les peintres plus récents n'ont pas manqué de coucher sur le papier ou leurs toiles nos canots à misaine, voir **Robert Yan** son pastel "pêcheurs de Concarneau", ou **Paul Eschbach**, **Eugène Bejot**, ainsi que **Paul-Emile Pajot** qui en tant qu'ancien pêcheur a très bien su capter, dans un style naïf l'époque de nos canots préférés. Enfin, je vais terminer cette énumération par **Carl Moser**, artiste autrichien qui au début du siècle se passionna pour la gravure sur bois et qui a créé un superbe tableau "Bateau de pêche à marée basse". Cette oeuvre inspirée de la technique des graveurs japonais est magnifique et a été l'une des vedettes de l'exposition consacrée à son auteur durant l'hiver 1995/96 à Pont Aven.

C. Moser durant son séjour breton est également passé par Tréboul où il a fait la connaissance d'un autre graveur sur bois, **Henri Rivière...**

Autre grand pourvoyeur de représentations des misainiers, l'affiche de la "fête des filets bleus".

Cette fête a eu la même origine que nos canots, en effet pour contrecarrer la terrible crise de la pêche de 1905, la municipalité de Concarneau, dans un but "humanitaire" à l'égard des familles de pêcheurs a organisé cette fête. Un concours a été lancé auprès des nombreux artistes des environs, ainsi l'affiche a été un support de choix pour nos canots.

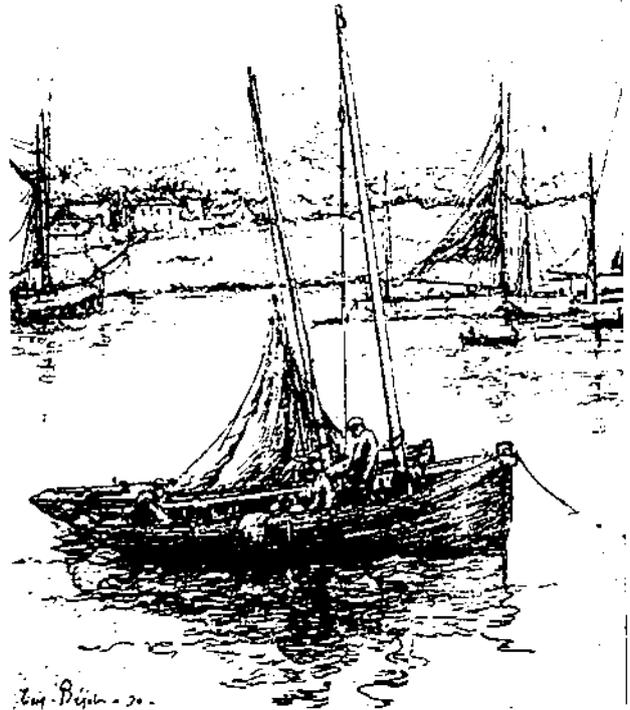
Citer tous les peintres ayant représenté des misainiers serait fort long tant ces derniers ont été source d'inspirations.

La renommée des artistes de Concarneau et surtout de Pont-Aven a fait que du monde en-

tier (surtout des USA) des peintres ont convergé vers notre contrée. La conséquence directe de cette internationalisation est que l'on peut admirer nos bateaux dans les plus grands musées du monde.

Mais il n'y a pas que dans les musées prestigieux que l'on peut trouver de très beaux tableaux, il y a encore de nombreux peintres qui savent trouver l'inspiration en voyant nos canots. Au sein même de l'association nous en avons une digne représentante.

Pour conclure, je ne saurais que vous inciter à regarder partout autour de vous, dans les brocantes, expositions, musées, je suis sûr que vous y trouverez des représentations de misainiers. Dernièrement au musée Ingres de Montauban, j'ai découvert un tableau des années 1950 d'un peintre "sudiste" ayant fait une incursion en Bretagne, son unique tableau sur cette visite représente un misainier.



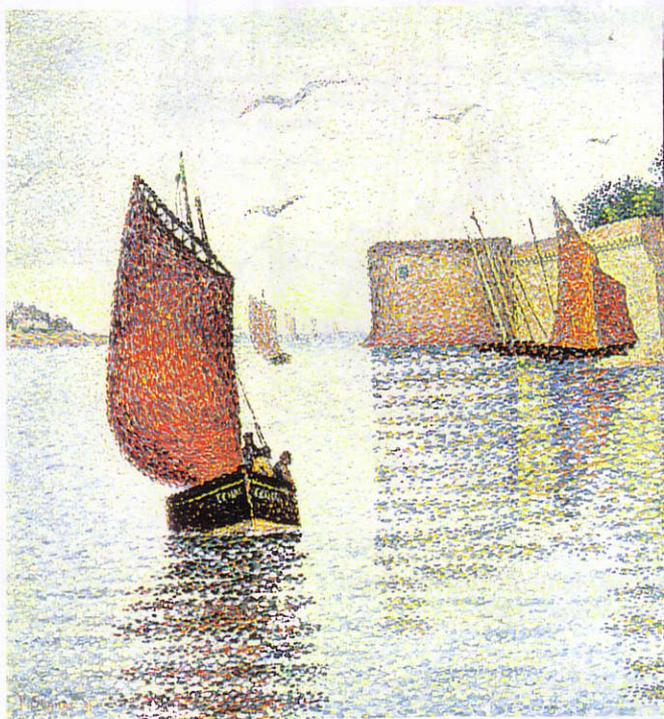
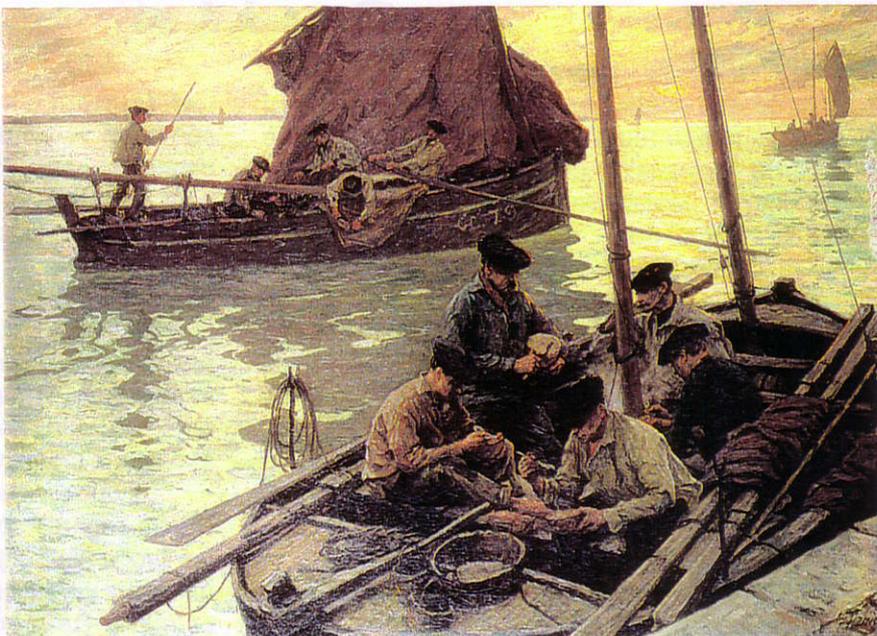
vue partielle d'une eau-forte de **Eugène Bejot**
"Débarquement des thons" 1930

* Il est important de signaler que les remparts de Concarneau furent sauvés de la vente grâce à un groupe d'artistes qui se mobilisa et réussit à les faire classer en 1899.

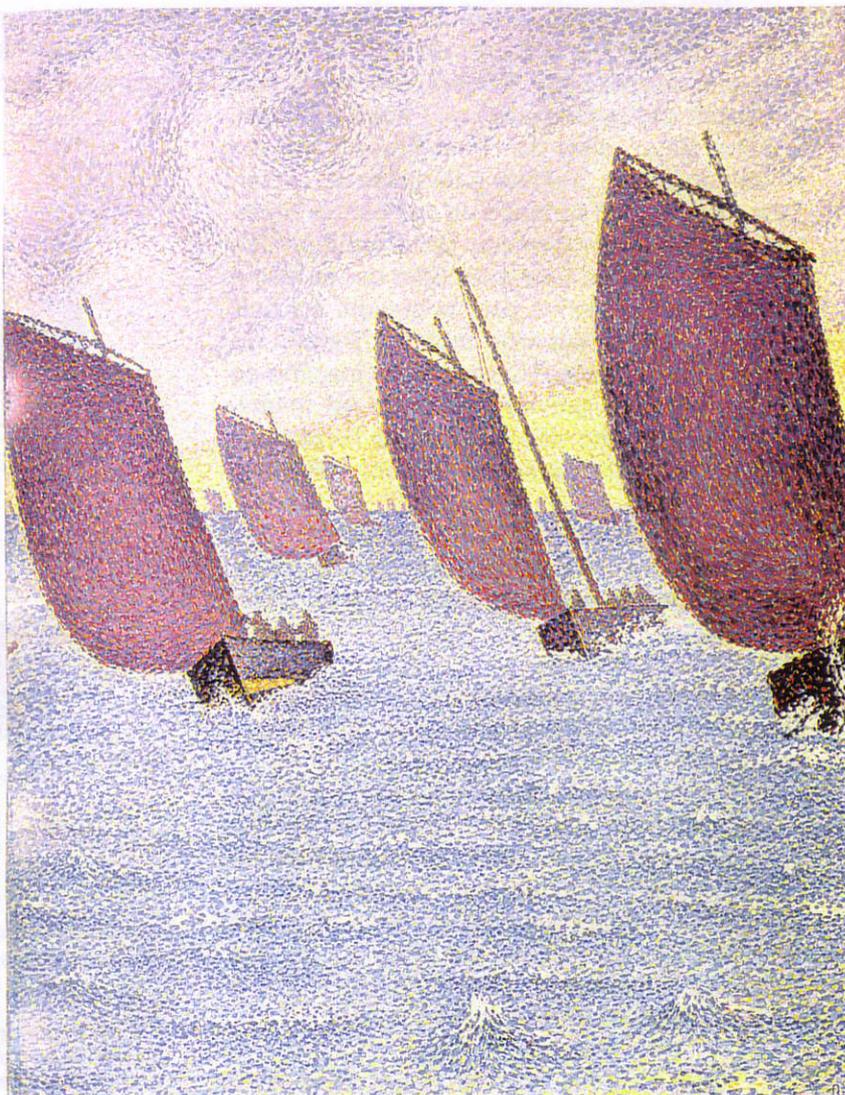
Misaines et Peintures

Commentaire tableaux page 14

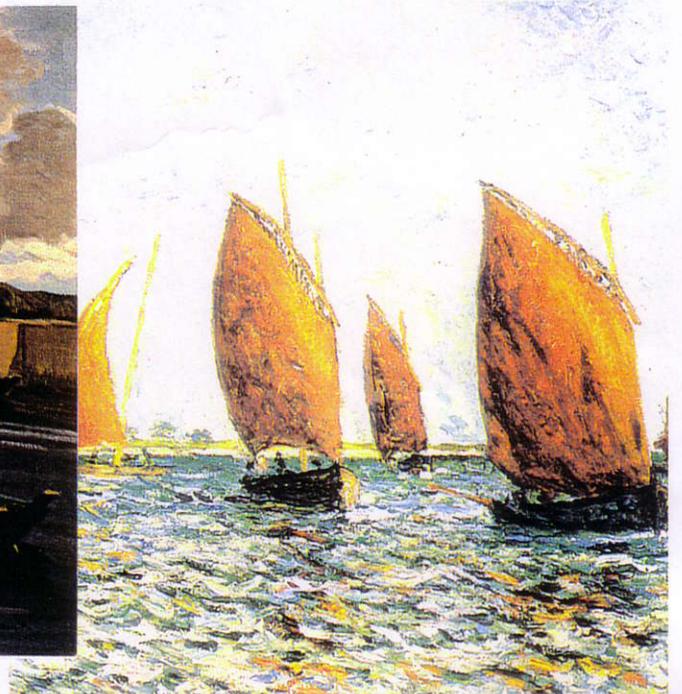
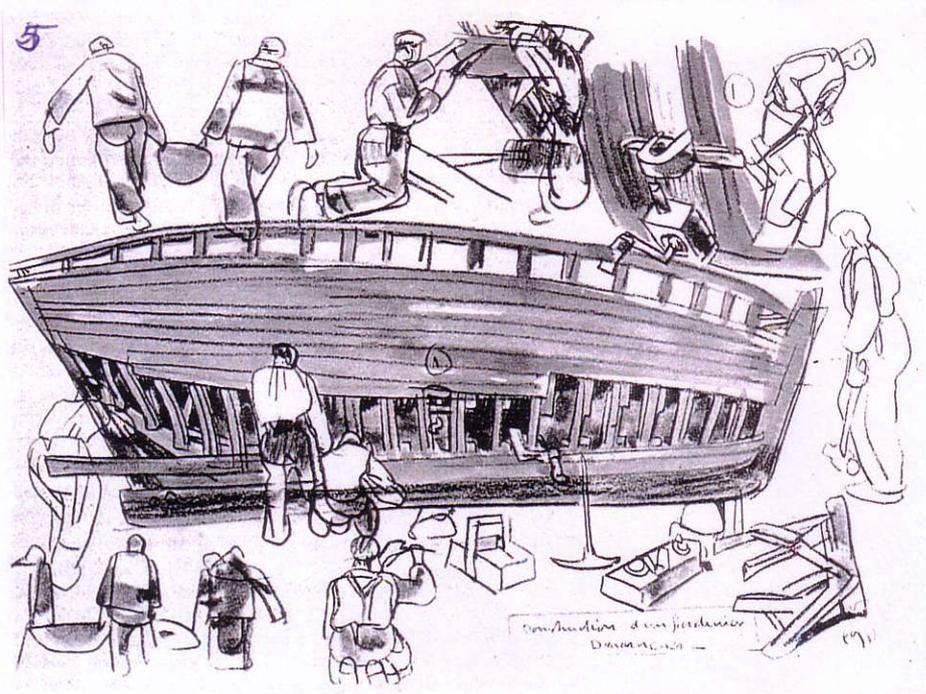
2



3

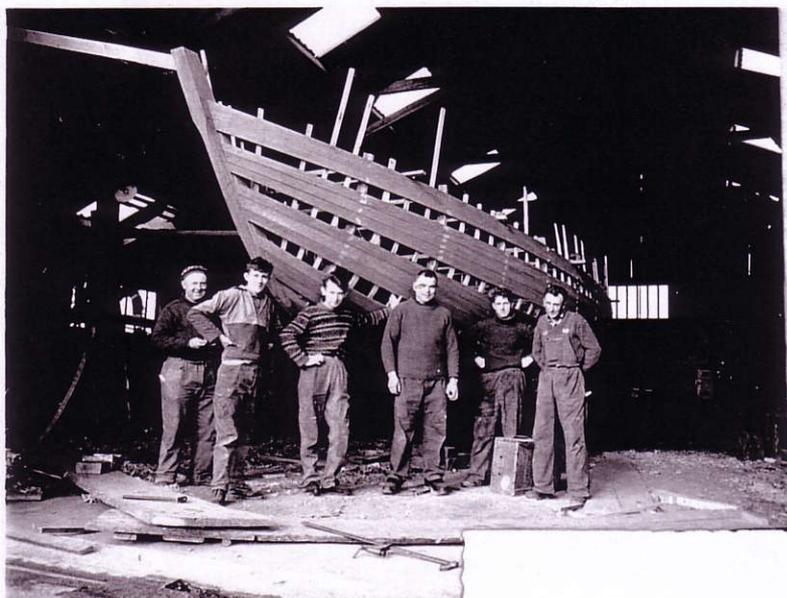


4



7

8



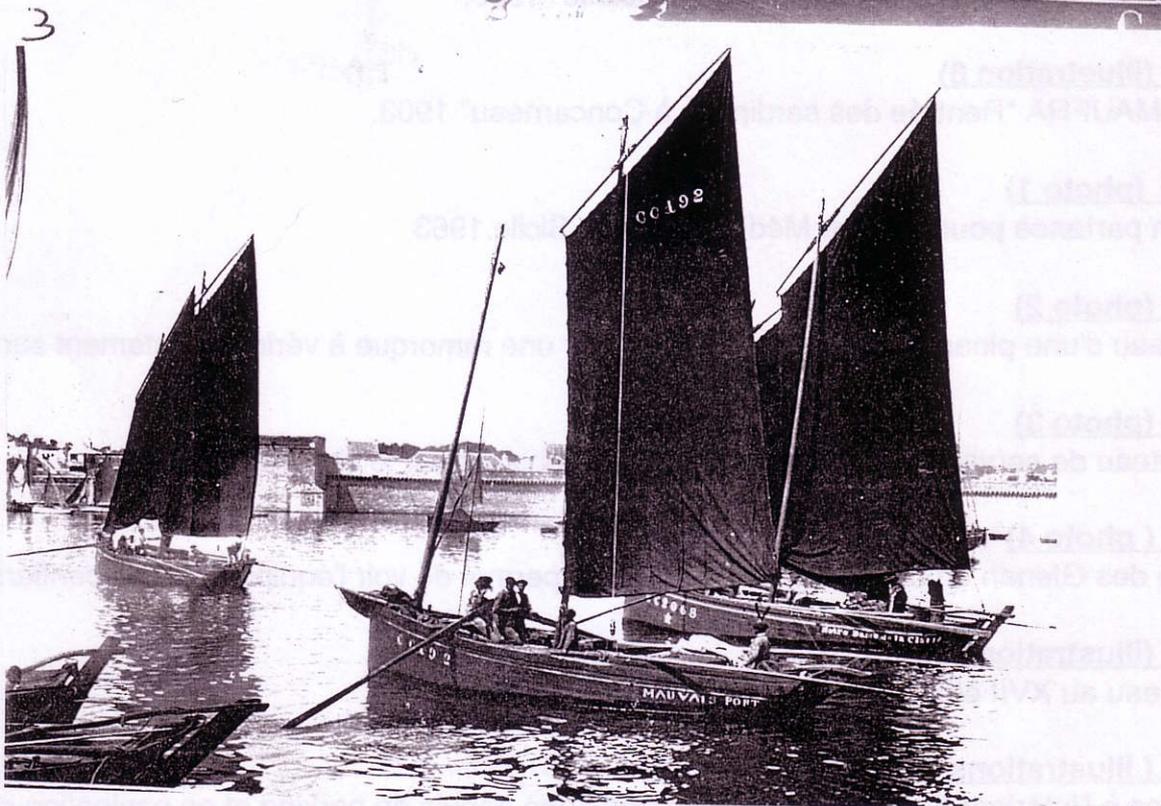
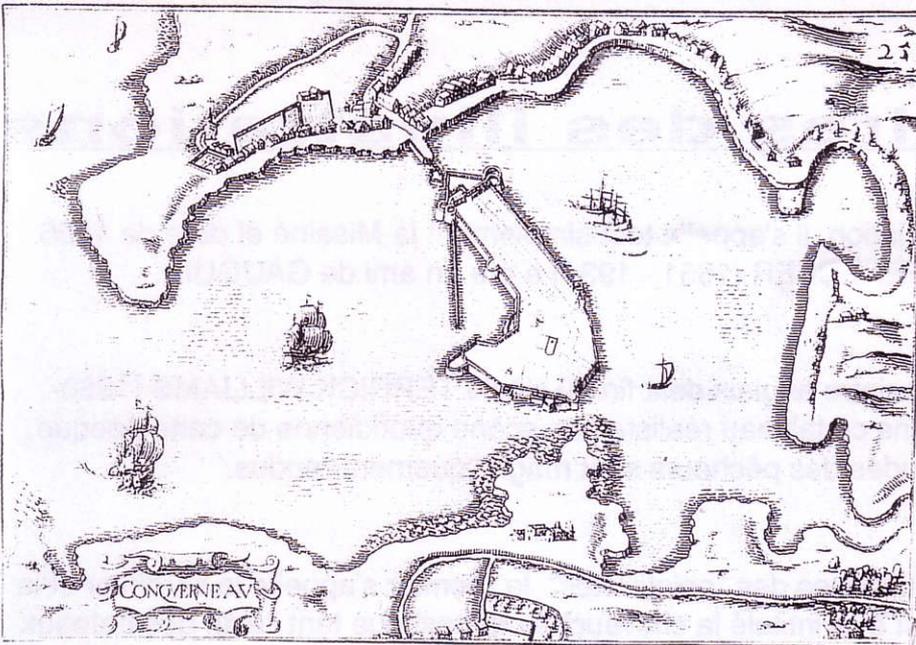
4



2

3





Commentaires des illustrations

Page 10 (illustration 1)

Le pastel qui symbolise notre association, il s'appelle tout simplement la Misaine et date de 1886. Son auteur Claude -Emile SCHUFFENECKER (1851 - 1934) a été un ami de GAUGUIN.

Page 10 (Illustration 2)

"Le repas du soir" 1901 du célèbre peintre anglais de la fin du siècle TERRICK WILLIAMS (1860-1936). Peintre réaliste, il dépeint dans ce tableau réaliste une scène quotidienne de cette époque. Les détails des bateaux et des attitudes des pêcheurs sont magnifiquement rendus.

Page 10 (illustrations 3 et 4)

PAUL SIGNAC : 2 tableaux caractéristiques des "pointillistes" le premier s'appelle le sardinier et la vieille ville (1891), le second pourrait être intitulé la chevauchée fantastique tant l'élan des bateaux est bien rendu. Il s'appelle simplement "rentrée des chaloupes"(1891).

Page 11 (illustration 5)

MATHURIN MEHEUT : Superbe gouache représentant la construction d'un sardinier de Douarnenez. Tout y est, détails de construction, attitude des compagnons, et étude des outils. C'est un document autant artistique qu'ethnologique.

Page 11 (illustration 6)

Carl MOSER : "bateau de pêche à marée basse" 1906. Peinture sur bois pleine de "charme calme et volupté".

Page 11 (illustration 7)

Paul ESCHBACH : "Sardiniers devant la ville close" 1930.

Page 11 (illustration 8)

Maxime MAUFRA "Rentrée des sardiniers à Concarneau" 1903.

Page 12 (photo 1)

Dogre en partance pour Le Club Méditerranée en Sicile. 1963

Page 12 (photo 2)

Mise à l'eau d'une pinasse par un vieux Dodge sur une remorque à vérins directement sur la plage

Page 12 (photo 3)

L'Ael, bateau de servitude de Port La Forêt a été construit par le chantier Cariou

page 12 (photo 4)

un dogre des Glenan en construction. Cette photo permet de voir l'équipe des charpentiers. 1963

Page 13 (illustration 1)

Concarneau au XVII^{ème} siècle (Atlas Belin)

Page 13 (illustrations 2 et 3)

Chaloupes à l'intérieur du bassin Péneroff transformé depuis en parking et en navigation sous la ville Close.



DANS UN COURRIER RÉCEMMENT ENVOYÉ, JEAN FRANÇOIS MAHÉ NOUS FAIT PART DE LA VENTE DE SON NAVIRE, SON TEXTE EN DIT LONG SUR LA DIFFICULTÉ DE SE SÉPARER DE SON BATEAU PRÉFÉRÉ.

"Spéra n'est plus à vendre. La décision était longuement réfléchie, mais le coup fût rude de la voir partir un soir d'été sans nous. Les enfants n'ont pas voulu nous accompagner, mais le petit dessin de Solveig que je joins à ce courrier, en dit long sur le coup de cafard...

Spéra continue à naviguer dans le secteur, il est en de bonnes mains. Peut être même n'a t'il jamais navigué autant que cet été. Pour l'instant, il est toujours sur le même coffre à Sainte Marine, et j'ai bien sûr donné les coordonnées de l'association aux nouveaux propriétaires.

Une page est tournée pour nous, quelque part à regret. En tout cas, jamais la construction bois n'a été à l'origine de notre décision. Mais SPERA était devenu trop petit pour les 5 que nous sommes. Ne pouvant plus y dormir, on n'allait plus y manger et on ne hissait plus les voiles.

Mais que d'images et de bons souvenirs autant liés à SPERA qu'à la communauté de LA MISAINÉ !

Bon Vent à tous, et à bientôt !

Jean-François Mahé
Lesconil le 09/01/97



"RAPPEL" À COTISATION

Comme chaque année la revue la MISAINÉ se fait l'écho de notre Trésorier. Alors, si ce n'est déjà fait :
envoyez rapidement votre chèque de 200,00 frs à :
Jean-Yves MAZO



LA MISAINÉ : L'ACTIVITÉ DES BATEAUX SUR NOS CÔTES

LES EQUIPAGES COTISANTS

ABEILLE
ADMETE
ALBATROS
ALDEBARAN
AN DRASK
ANGE GARDIEN
AR MORSKOUL
AR WOALADEN
AR PLIJADUR
C'HOARI WA'N DOUB
CHANCH VAD
DIXI
DOUCIK BIHAN
ETOILE DU BERRY
GOELAND
GRIBOUILLE
GUELER
GWALARN
KAN AR MOR
KERZ ATAO
LAON EGEN HIR
LOARN ARMOR
OISEAU BLEU
OISEAU BLEU
PECHEUR DE LUNE
PELLOC'H ATAO
PETITE ANNICKA
PETREL II
POURQUOI PAS
PREIZ ER MOR
RAF
SAINT MAUDET
SAINTE MARINE
SAUVEUR DES PETITS
St ETIENNE
TARTARE
TINTIN

Gilles LE BAIL
Marie France et Daniel LE BERRE
Loic HUET
Guy et Gisèle LAMEZEC
Maurice RIVET
Marie France et Daniel LE BERRE
Jean BERGERON
Charles MARZIN
Jean Claude PERON
LA MISAINÉ
André ROZEN
Hervé de FREMINVILLE
Philippe ROUFFIAT
René NAVINER
Alexis GARO
Marc COTTEN
Jean Yves MAZO
Jos LANDREIN
Jean Marie BARBIER
Robert GROMME
Jean-Claude BOURDON
Michel DENIS
Dominique LE GRAND
Jacques CHANDON
Didier SANCEAU
Claude ROUSSELOT
Olivier FERON
Jean-Claude DESAUBRY
Alexis LE COSSEC
Arnaud PENNARUN
Pierre DROUET
François, Denis, Christian, et Olivier
Daniel JEHANO
ASS BAG LESCON
Naji ZEGHOUDI
Patrick CALLOCH
Bertrand François Jacques

POULDOHAN
LESCONIL
LA FORET FOUESNANT
LA FORET FOUESNANT
LA FORET FOUESNANT
LESCONIL
LE FRET
LA FORET FOUESNANT
LE GUILVINEC
LA FORET FOUESNANT
LESCONIL
MERRIEN
CAP COZ
CONCARNEAU
CONCARNEAU
LA FORET FOUESNANT
LA FORET FOUESNANT
POULDOHAN
PAMBOEUF
LA FORET FOUESNANT
LA FORET FOUESNANT
LA FORET FOUESNANT
PONT DE BUIS
MERRIEN
LA FORET FOUESNANT
CONCARNEAU
MERRIEN
LESCONIL
LESCONIL
KERITY
LA FORET FOUESNANT
MERRIEN
LANESTER
LESCONIL
LA FORET FOUESNANT
LESCONIL
LA FORET FOUESNANT

LES MISAINIERS AMIS ET SYMPATHISANTS

PIERRICK
DEUZ AN ORD
YANN YOUN
BIJOU BIHAN
PETIT XAVIER
MIRIDA
LA MABUE
AN DORCHEN
BIDORIC
AR UOCH'ANIG
DEOMP
EDOUARD GERARMIEC
ERIC RENE
FILET BLEU
FEND LA GRISE
GALEANE
GAST MECHAR

SAINTE MARINE
LESCONIL
CONCARNEAU
RUDIERNE
BENODET
CONCARNEAU
RUDIERNE
DOUARNENEZ
LA FORET FOUESNANT
GOUESNAC'H
SAINTE MARINE
LA FORET FOUESNANT
PONT AVEU
LA FORET FOUESNANT
ABER ILDUT
LE CONQUET
BELON

GOELAND
LES FLOTS BLEUS
HARDI
MON COPAIN
MELLENIC
KEROGAN
PANDORA
SAN BUDOG
TRELAZEC
SPERA
ALBATROS
MOUEZ AR MOR
RIEN SANS PEINE
COQUE DE NOIR
RENE BIHAN

BREST
PONT AVEU
LESCONIL
BREST
LESCONIL
LESCONIL
SAINTE MARINE
DOUARNENEZ
DOELAN
LESCONIL
GOLFE DU MORBIHAN
LE POUQUEN
MER BLANCHE
PORT LA FORET
LA FORET FOUESNANT

